

— Enquête —

# Les femmes invisibles

**Comment mettre en lumière ces femmes invisibles (anthropologues, collecteuses, folkloristes...) dont les travaux fournissent tant de précieux matériaux aux conteuses et aux conteurs ? Un indispensable travail de réhabilitation mené sous la houlette de la commission Égalité de l'APAC/HF.**

Par Françoise Barret, Sonia Koskas, Anastasia Ortenzio, Claire Péricard

Les 8 et 9 octobre derniers, à l'appel de la commission Égalité de l'APAC se sont tenues deux journées de travail pour ouvrir un vaste chantier enrichissant et novateur. De quoi s'agit-il ? De réhabiliter des travaux de femmes anthropologues, conteuses, folkloristes et de mettre en lumière leurs collectages, matériaux indispensables aux travaux des conteurs et conteuses.

La matinée du 8 fut consacrée à deux conférences : celle d'Aurore Evain, autrice, spécialiste du matrimoine, et celle de Jean-Loïc Le Quellec, anthropologue et directeur émérite de recherches au CNRS. L'après-midi, deux ateliers furent constitués : l'un pour amorcer une liste de femmes à réhabiliter avec leurs travaux, l'autre pour écrire un « manifeste » destiné à sensibiliser le public à cette problématique.

Le lendemain, Natacha Rault, fondatrice de *sans pages*, initia des volontaires aux arcanes de Wikipedia pour devenir contributeur-trice de cette encyclopédie

collaborative où les femmes sont sous-représentées (moins de 30 %).

## « Femmes de » oubliées

« *Invisibilisées* » : c'est le terme qu'emploie Jean-Loïc Le Quellec pour décrire les femmes remarquables que l'histoire « oublie » de mentionner. En ouverture de sa conférence, il cite quelques exemples frappants :

Dina Dreyfus, première épouse de Claude Lévi-Strauss, avait suivi les cours de Marcel Mauss, et elle fut l'une des chevilles ouvrières de la première société d'ethnographie et de folklore du Brésil, où elle donnait des cours d'anthropologie. Entre 1936 et 1938, elle effectua avec son mari des missions d'enquête chez les Bororo et les Caduveo, et en janvier-février 1937 une exposition parisienne présenta les résultats de la « Mission Dina et Claude Lévi-Strauss au Brésil et Paraguay ». La contribution de Dina fut fondamentale, notamment par ses notes de terrain prises

L'APAC, Association professionnelle des artistes conteurs, a adhéré à l'Association H/F et mène des réflexions sur la place des femmes et des hommes dans le spectacle vivant.

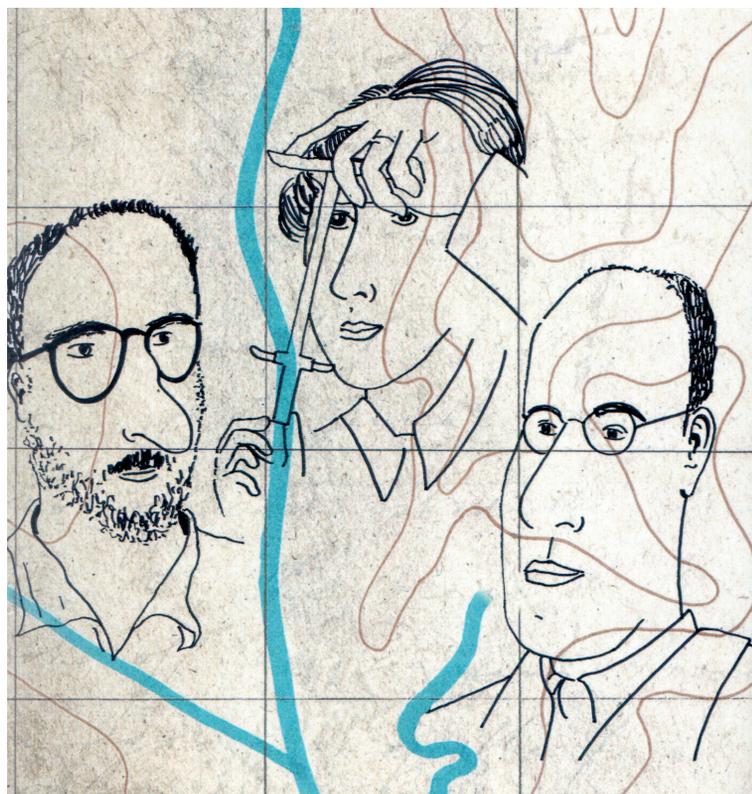
[www.conteurspro.fr/site/commission-egalite](http://www.conteurspro.fr/site/commission-egalite)

auprès des femmes, et par sa classification du matériel rapporté. Pourtant, elle n'apparaît pas dans *Tristes Tropiques*, et dans son album *Saudades do Brasil*, Lévi-Strauss exclut toutes les photographies sur lesquelles elle apparaît. Le couple se sépara en 1939 et Dina abandonna l'ethnologie. Agrégée de philosophie, elle se consacra à l'enseignement. Résistante sous le nom de « Denise Roche » elle fut la première femme nommée à l'Inspection générale de philosophie, dont elle renouvela les programmes. Parmi ses étudiants, citons Françoise Héritier, Assia Djebar et Danièle Sallenave.

Tous les conteurs connaissent James Frazer, anthropologue anglais, l'un des fondateurs de la mythologie comme science. Un jour ou l'autre, tous ont puisé un récit dans son volumineux ouvrage : « *Le Rameau d'or* ». Mais qui connaît Lily Grove, son épouse ? Anthropologue, elle écrivit le tout premier livre de synthèse sur la danse traditionnelle (ouvrage encore cité de nos jours). Ayant épousé J. Frazer, elle se consacra entièrement à l'œuvre de son mari dont elle traduisit les œuvres en français, lui donnant ainsi une visibilité dans le monde entier : sans son concours, *Le Rameau d'or* n'aurait été accessible qu'à quelques chercheurs.

## La filière Russe

Glafira Makarevna Vasilevic : partie vivre chez les Evenks (Toungouz), elle en devint la grande spécialiste et créa un alphabet leur permettant d'être alphabétisés dans leur langue qui n'était qu'orale. Elle rédigea des dictionnaires evenk-russe, des grammaires, et autres manuels d'apprentissage. S'installant institutrice, elle sillonna les villages pour alphabétiser ces peuples. Parallèlement, elle effectua



des collectes, accumulant un matériel considérable de récits et de traditions orales. Son travail reconnu, elle intégra l'Académie des Sciences. Infatigable, elle organisa des expéditions en Sibérie avec des missions de collectage auprès d'autres peuples. Polyglotte, elle publia de nombreux livres et articles écrits directement en langue russe, anglaise et allemande. Les Evenks la surnommèrent « *Engesi* », qui signifie « La Forte » car bien que femme, elle réussit à intégrer des groupes de chasseurs pour partir avec eux en forêt, pendant plusieurs mois. Elle participa alors à toutes les activités masculines. À l'époque soviétique, le chamanisme était considéré comme subversif, or les peuples Evenk étant chamanistes, tous les ethnologues russes qui s'intéressaient à cette

Plusieurs anthropologues brésiliennes se sont intéressées au rôle de Dina Dreyfus. La couverture du livre que Luísa Valentini a consacré aux relations entre Mário de Andrade, Dina Dreyfus et Claude Lévi-Strauss s'orne d'un dessin de Luísa Amoroso Guardado qui évoque leur rencontre.

1. Vladimir Bogoraz (1865-1936) écrivain et militant révolutionnaire, fut l'un des pionniers de l'anthropologie russe.

2. La thèse d'Isabelle Grange s'intitule *Essai d'interprétation de certains personnages ornithomorphes du folklore français. (Textes médiévaux et folklore contemporain)*.

3. Les femmes ornithomorphes étaient souvent présentées avec une patte d'oie (comme sainte Néomaye ou la reine Pédauque) symbolisant l'apparition de la lèpre ou des menstruations (qui les sauvaient généralement d'un viol).

Ci-dessous :  
Lily Grove



pratique étaient emprisonnés et internés au Goulag. Ce fut le cas de G. Vasilevic qui ne fut libérée qu'à la mort de Staline. Eu égard à l'ensemble de son œuvre, elle obtint le statut de docteur sans avoir à soutenir de thèse. Elle offrit l'ensemble de sa documentation (vidéos et photos) à la république de Yakoutie. Son apport massif fut déterminant pour la survie des cultures Iakoute et Evenk qui lui doivent de pouvoir aujourd'hui écrire et lire leurs histoires et coutumes. Cette immense anthropologue n'est pourtant signalée que sur une unique page russe de Wikipedia et est inconnue en France.

Intrigué par le personnage, Jean-Loïc Le Quellec a enquêté. « *Je l'ai trouvée mentionnée dans des biographies anglaises d'ethnologues masculins, dit-il, dont celle de Bogoraz<sup>1</sup>, spécialiste du monde sibérien. Dans une des biographies qui lui ont été récemment consacrées est mentionnée une certaine Véra Tsintsius.* »

Enquêtant sur cette dernière, Jean-Loïc Le Quellec découvre qu'elle est restée un an chez les Negidales avec une autre jeune femme : Klara Mylnikova. À 25 ans, V. Tsintsius a effectué assez de missions de terrain pour parler couramment plusieurs langues toungouz et mandchou et devenir professeure de ces langues à l'Institut du Peuple. Elle créa un dictionnaire toungouz-mandchous.

« *Encore une inconnue chez nous, alors que nous lui devons un énorme apport linguistico-ethnographique !* » ajoute Jean-Loïc Le Quellec. Dans un texte de Marina Kasanova, ethnographe contemporaine, qui avait enquêté chez les Negidales, on signale que ces filles étaient devenues légendaires : « *Ah oui,*

*ces deux filles russes, Véra et Klara, elles parlaient tellement bien le negidale ! Elles ont noté tous nos contes et légendes...* » se souvenaient-ils.

« *Hélas, il n'est fait mention de ces immenses ethnologues que dans des notes intra-paginales, des anecdotes, deux fois rien...* », soupire Jean-Loïc Le Quellec.

Galina Kabakova vit en France et dirige la collection de contes « Aux origines du Monde ». Elle a participé à un recueil d'hommages à la chercheuse Natalia Lvovna Pushkareva, fondatrice des études du genre en Russie, qui a énormément publié en russe, et dont quelques textes ont été traduits en anglais. Incontournable en Russie, elle est inconnue chez nous. Dans ce livre d'hommages, l'article de G. Kabakova, « À l'origine de l'inégalité entre les sexes selon le folklore slave oriental », évoque des récits étiologiques qui justifient l'inégalité hommes/femmes et qui relèvent souvent de variantes populaires de récits bibliques. Par exemple celui où Dieu enlève la côte d'Adam et la nettoie puis il la met à sécher. Un chien passe et commence à la ronger, il en manque donc un morceau : cela explique que la femme est « diminuée ». G. Kabakova compile ces récits avec un regard différent sur ces justifications à propos de la « mauvaiseté » féminine.

## Chercheuses françaises

Les travaux et les noms des chercheuses françaises disparaissent aussi. S'il est compliqué pour un homme d'avoir un poste de recherche en France, il est encore plus difficile pour une femme de l'obtenir. Souvent, elle met alors un terme à ses travaux, et sa thèse non publiée disparaît. Jean-Loïc Le Quellec cite en exemple

Sylvie Muller. Elle rédigea une formidable thèse sur le roitelet qui permet de comprendre tout un pan de la culture européenne. La passionnante thèse d'Isabelle Grange<sup>2</sup> sur les femmes ornithomorphes ou femmes oiseaux couvre également un domaine gigantesque ! Sophie Jama est spécialiste du rêve en anthropologie, mais son livre magnifique sur *La nuit de songes de René Descartes* reste généralement ignoré des profs de philo ! Ces travaux sont importants en tant que tels, mais aussi parce que c'est un regard de femme qui est porté sur les sujets qu'ils abordent. Ces chercheuses se sont penchées sur des thèmes pour lesquels les hommes ont peu d'affinité (peu d'hommes s'intéresseraient aux menstruations qui ont pourtant un rapport avec l'ornithomorphie<sup>3</sup> !).

Mais comment y accéder ? ♦

#### Chercheuses citées dans l'article :

- **Dina Dreyfus** (1911-1999), philosophe, ethnologue, résistante et haut-fonctionnaire française.
- **Lily Grove Frazer** (1854-1941) anthropologue et autrice de *Dancing* (1907). Épouse, collaboratrice et traductrice des œuvres de James Frazer.
- **Glafira Makarevna Vasilevic** (1895-1971) linguiste soviétique, ethnographe Tungus, autrice.
- **Véra Ivanova Tsintsius** (1903-1984) linguiste soviétique, spécialiste des langues tungus-manchu, altaïste, docteure en sciences philologiques.
- **Klara Mylnikova** : devenue Klara Forshtein après son mariage, elle semble avoir alors abandonné ses études de linguistique et de folklore.
- **Natalya Lvovna Pushkareva** (1959-) historienne et anthropologue russe, fondatrice de la féminologie historique et de l'histoire du genre dans les sciences soviétiques et russes.
- **Sylvie Muller**, docteur d'État en ethnologie et chargée de cours à l'UFR des arts plastiques à Paris 1 où elle enseigne l'anthropologie de l'art.
- **Sophie Jama**, spécialiste du rêve en anthropologie, la culture populaire européenne, les croyances et traditions populaires ainsi que leurs repères calendaires [sophiejama.canalblog.com](http://sophiejama.canalblog.com)



## L'APPORT DE GLAFIRA VASILEVIC FUT DÉTERMINANT POUR LA SURVIE DES CULTURES IAKOUTE ET EVENK